



SION

Artiste et entreprise: une relation compliquée

Exit l'artiste bohème, place à l'artiste-entreprise. La relation entre l'artiste et l'entreprise n'est pas neuve: Dürer, Molière, Gallé ou Walt Disney ont eux aussi pris en compte les paramètres économiques. C'est pourquoi Culture Valais,

association qui promeut et soutient l'activité culturelle en Valais, a mis en place une formation qui traitera d'une thématique encore peu abordée en Valais: l'artiste-entreprise. Cette formation est donnée par Frédéric Recrosio, l'humoriste valaisan bien connu qui développera les notions liées à la partie artistique d'un projet et celles liées au management d'un spectacle, et Gregory Zavialoff, manager d'artistes qui abordera les questions liées au public, à savoir comment cibler et segmenter les spectateurs

potentiels pour mieux les atteindre et mieux faire vivre l'événement. Tous deux évoqueront comment un artiste se retrouve à la tête d'une petite entreprise et ce qu'il faut mettre en place pour faire vivre son projet. Centre Les Arsenaux
Médiathèque Sion - Valais, samedi 3 mars, de 9 h à 12 h. Inscriptions: <https://agenda.culturevalais.ch/fr/course/show/369> ou au +41 27 606 45 69, info@culturevalais.ch ou sur le site www.culturevalais.ch



En Polynésie, c'est le coup de foudre... Puis, Katharina von Arx et Frédéric Drilhon s'installent à Romainmôtier.
FRENETIC

«Comme un ménage à trois dont il se sentait exclu»

CINÉMA Sur le mode de la docufiction, le cinéaste valaisan **Wilfried Meichtry** restitue dans «Jusqu'au bout des rêves» la relation amoureuse qui lia l'écrivaine Katharina von Arx et le photographe Frédéric Drilhon.

PAR VINCENT ADATTE

Auteur indépendant et scénariste, Wilfried Meichtry est diplômé en histoire et littérature allemande. Né en 1965 en Valais, il a été le lauréat du Berner Buchpreis en 2007. Depuis, il s'est lancé dans le cinéma est présente aujourd'hui son premier long métrage. Interview.

Comment en êtes-vous venu à tourner votre premier long métrage?

Tout est parti de mon chef opérateur, Pierre Reischer. Un jour, il a visité le prieuré à Romainmôtier. Il y a rencontré Katharina von Arx, sa propriétaire. Peu après, il m'a téléphoné en m'annonçant qu'il avait découvert un trésor! Au printemps 2011, j'y suis allé à mon tour. Katharina m'a alors raconté des histoires incroyables, qu'elle avait fait le tour du monde sans argent, été pri-

sonnière dans un harem en Inde, dîné avec le chef d'une tribu de cannibales de Nouvelle-Guinée, chanté des chansons folkloriques suisses à la radio japonaise... J'ai fini par lui dire: «Je ne vous crois pas!» Cette vieille dame de 83 ans, que je croyais un peu folle, m'a ouvert ses archives: tout était vrai! Et là, j'ai compris qu'il y avait un film à faire.

Le film met l'accent sur sa relation amoureuse avec Frédéric Drilhon... Pourquoi ce choix?

Quand j'ai commencé à l'interviewer, Katharina m'a seulement parlé de ses voyages. Il n'était jamais question de Freddy. Mais, en voyant ses photos, en lisant ses lettres, j'ai constaté qu'il avait été omniprésent: c'était vraiment l'amour de sa vie! J'ai questionné Katharina à ce propos et elle m'a répondu qu'elle n'avait ja-

mais rouvert ses archives depuis sa mort en 1976, de peur de ne plus jamais pouvoir en sortir. Malgré les années, je sentais que c'était encore très douloureux. Puis elle s'est ouverte et a raconté. C'était comme si elle faisait un travail de deuil qu'elle n'avait jamais pu accomplir.

Dans sa relation avec Freddy, quel rôle a joué la maison du Prieuré?

Je crois que Katharina avait vraiment besoin d'un lieu à elle. Enfant, elle avait été traumatisée par la faillite de l'usine de son père qui avait tout perdu. Elle voulait à la fois se sentir sans attaches et avoir une maison, un foyer protecteur. En 1956, Freddy et elle ont acheté le prieuré d'un commun accord, mais pour lui la situation est vite devenue insupportable. C'était vraiment comme un



En voyant ses photos, en lisant ses lettres, j'ai constaté que Frédéric avait été omniprésent: c'était vraiment l'amour de sa vie!

WILFRIED MEICHTRY
ÉCRIVAIN ET CINÉASTE

ménage à trois dont il se sentait exclu, à tel point qu'il a tenté de mettre le feu à la maison!

Vous avez choisi le genre de la docufiction, pour quelle raison?

Katharina a fini par tellement me parler de Freddy que j'ai eu envie de le ressusciter! Dans le film, elle s'exprime avec beaucoup de lucidité et une cer-

La folie Romainmôtier

Le Haut-Valaisan Wilfried Meichtry passe à la réalisation avec «Jusqu'au bout des rêves» qu'il conçoit sur le mode du «reenactment», qui consiste à reproduire des faits avérés, en faisant alterner scènes reconstituées avec des acteurs (Sabine Timoteo et Christophe Sermet) et images documentaires des véritables protagonistes. Dans les années cinquante, Katharina von Arx entreprend un tour du monde sans un sou en poche. Pour subvenir à ses besoins, la jeune femme chante des airs folkloriques helvètes en s'accompagnant au ukulélé. Elle en tire un récit de voyage qui en fait une célébrité en Suisse, où son indépendance d'esprit marque les esprits. En Polynésie, Katharina rencontre le journaliste et photographe français Freddy Drilhon. Epris l'un de l'autre, ils rentrent au pays et acquièrent le prieuré de Romainmôtier, alors en ruine. Von Arx se voue corps et âme à la restauration du bâtiment, alors que Freddy y étouffe... Une histoire d'amour hors normes qui ne laisse pas de fasciner! VAD

taine distance. En confiant à deux acteurs la tâche d'incarner leur couple dans quelques scènes clés, ça m'a permis de rendre palpable ce qu'avait pu être leur histoire d'amour, avec toute son intensité. Et puis la maison du prieuré est un décor de cinéma fantastique!

Qu'est devenue la maison du prieuré?

Katharina est décédée en 2013. C'est sa fille Frédérique qui en a hérité. Elle vit aujourd'hui au Mexique et ne veut pas la gar-

der. Katharina avait créé une fondation et je crois que celle-ci va racheter le prieuré. J'espère que son projet, qui lui tenait tellement à cœur, va perdurer, que «sa» maison restera un refuge ouvert à tous, où l'on peut se retirer, réfléchir ou juste être là, au calme.

de Wilfried Meichtry

Durée: 1 h 22

Âge légal/conseillé: 0/12

En présence du réalisateur: le samedi 3 mars à 18 h, cinéma du Bourg, Sierre et le lundi 5 mars, 18 h 15, cinéma Casino, Martigny.